

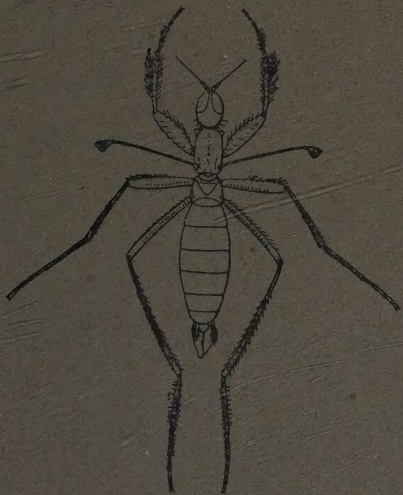
TOME XLVI

N° 7

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, V°

—
1941

Le Bulletin paraît mensuellement

Etablissements DEYROLLE

(Maison fondée en 1831)

46, rue du Bac — PARIS (VII^e)

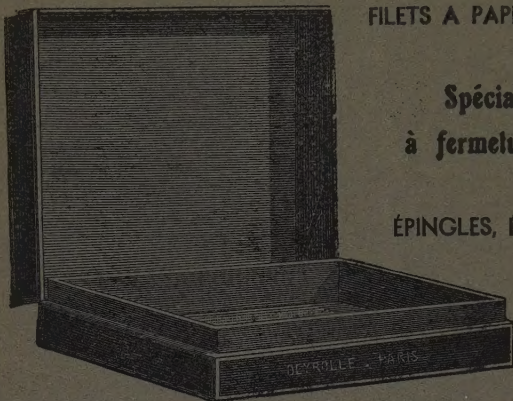
Téléphone Littré 81-93

Ateliers : 9, rue Chanez, PARIS

INSTRUMENTS

pour les Recherches, Préparation, Classement des Insectes

FILETS A PAPILLONS, TROUBLEAU, FAUCHOIR



Spécialité de Cartons à Insectes
à fermeture double-gorge hermétique

ÉPINGLES, ÉTALOIRS, ÉTIQUETTES, LOUPES

Tout le matériel d'entomologie

Envoi
du catalogue sur demande

CATALOGUE RAISONNÉ DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

par

Jean SAINTE-CLAIRE DEVILLE

complété et publié par

A. MÉQUIGNON

En vente au siège de la Société entomologique de France

120 fr. pour les membres de la Société, 150 fr. pour les personnes étrangères.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

* *Nécrologie*, p. 97 ; — *Correspondance*, p. 97 ; — *Admissions*, p. 97 ; — *Contribution aux publications*, p. 97.

Observations diverses. — L. MESNIL. Notes synonymiques, p. 98.

Communications. — L. BERLAND. A propos du *Boreus hyemalis* [MECOPTERA], p. 98. — A. BALACHOWSKY et A. CAIRASCHI. Deux Aphides nouveaux récoltés dans l'île de Port-Gros (Var), p. 99. — M.-L. VERRIER. Captures d'Ephémères en Auvergne et remarques sur leur comportement, p. 105. — J. VILLENEUVE DE JANTI. De quelques espèces africaines inédites du genre *Linnaemyia* R. D. [DIPT. TACHINIDAE], p. 107. — G. LE MASNE. *Tubicera Lichtwardti* Schmitz [DIPT. PHORIDAE], hôte de *Plagiolepis pygmaea* Latr. [HYM. FORMICIDAE], p. 110. — E. SÉGUY. Un *Syllegomydas* nouveau du Nord de l'Afrique [DIPT. MYDAIDAE], p. 112.

Bulletin du 23 juillet 1941.

A la suite des démarches faites par le secrétaire général, la Société vient d'être officiellement autorisée à reprendre ses séances.

Nécrologie. — Nous avons le regret de faire connaître le décès du Dr F. SANTSCHI, de Kairouan (Tunisie), qui faisait partie de la Société depuis longtemps et était considéré comme un des spécialistes les plus éminents pour la famille des Formicides.

Correspondance. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles de notre collègue G. LE MASNE, actuellement prisonnier en Allemagne.

Admissions. — M. L. ROUSSIN, directeur d'école honoraire, 2, rue du Maréchal-Foch, Sainte-Savine (Aube). — *Coléoptères*.

— M. J. MARTIAL, 33, rue Baudoin, Valenciennes (Nord). — *Entomologie générale*.

— M. R. JACQUES, 4, rue Eugène-Blot, Vincennes (Seine), présenté par M. J. MAGNIN [admis comme membre assistant]. — *Entomologie générale*.

— M. H. TERRY, 11, rue Daumesnil, Vincennes (Seine), présenté par M. A. VILLIERS [admis comme membre assistant].

Contribution aux publications. — M. P. DE PEYERIMHOFF, manifestant une fois de plus tout l'intérêt qu'il porte à notre Société, vient de nous faire parvenir 2.000 francs pour nos publications.

Bull. Soc. ent. Fr. [1941]. N° 7.

Observations diverses

Notes synonymiques. — M. L. MESNIL communique la note suivante :

Au cours d'une révision du genre *Carcelia* R. D. [DIPT. LARVAEVORIDAE] que nous venons d'achever, il nous est apparu que les espèces suivantes devaient recevoir un nouveau nom :

1° *Carcelia rutilla* B. B. (nec Rond.) deviendra **C. pollinosa**, nov. nom.

2° *Carcelia (Sisyropa) lucorum* B. B. (nec Meig.) devra se nommer **C. puberula**, nov. nom.

Par ailleurs, *Carcelia leucopheae* Rond. (nec Meig.) n'est pas, comme le croient différents auteurs, *C. flavicans* Macq. Elle doit prendre le nom de **Carcelia confundens** Rond.

Communications

A propos du *Boreus hyemalis* [MECOPTERA]

par Lucien BERLAND.

La note parue ici même il y a peu de temps (*Bull. Soc. ent. France*, 1940, n° 10, p. 105) a déjà reçu quelques additions.

M. HUBAULT me signale qu'il a capturé le *Boreus hyemalis* en janvier 1926, aux environs de Sainte-Foy-Tarentaise (Savoie), à l'altitude de 900 mètres ; l'exemplaire se trouve actuellement dans les collections du laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences, à Nancy.

D'autre part M. LESTAGE a publié tout récemment les débuts d'une étude importante et très documentée (*Ann. Soc. Royale Zool. Belg.*, LXXI, 1940, p. 5-22) sur les *Boreus*. Dans la répartition géographique de ces curieux insectes je relève ce qui suit pour notre espèce, *B. hyemalis*.

M. LESTAGE confirme sa présence dans les Alpes : région de Saint-Christophe-d'Oisans, environs de Mont-Lans, torrents se déversant dans la Romanche, et ce, à des altitudes dépassant 2.000 mètres.

Mais surtout il en signale l'existence dans les Pyrénées, ce qui ne paraissait pas connu jusqu'à présent. Cette découverte est due à J. M. COMBRETS, qui a trouvé le *Boreus* « dans la région de Luchon notamment au bas des glaciers, dans les torrents qui se jettent dans la Pique supérieure ; du côté de Vénasque et dans les environs immédiats du Lac Vert et des torrents de la Lys à 2.500 m. d'altitude ». Ils y seraient si nombreux qu'ils formeraient de véritables troupes, brillant au soleil comme des diamants, sur les névés.

Deux Aphides nouveaux récoltés dans l'île de Port-Cros (Var) ⁽¹⁾

par A. BALACHOWSKY et A. CAIRASCHI.

Amphorophora Henryi, n. sp. (Planche I). — *Virgo aptera*. Ovalaire, élancé, couleur foncière du corps blanc clair, translucide, tirant sur le jaune citron clair chez les individus âgés. Corps à peu près glabre. Tubercules antennaires saillants, divergents ; fossette frontale profonde garnie de 4 soies. Absence d'ocelle médian ; yeux noirs (fig. A.). Antennes plus longues que le corps, fines, très claires, presque transparentes avec l'extrémité des articles III, IV, V et la totalité de l'article VI enfumés. Article basilaire large, rugueux sur son bord supéro-interne ; article II, à base tuberculée, $1/2$ moins long que l'article I, plus étroit, hérissé de quelques soies (fig. A.). Article III (fig. D, 3) cylindrique dépourvu de *sensoria*, article IV, $1/10$ plus court que l'article III (fig. D, 4) ; article V, environ $1/6$ plus court que l'article III et $1/10$ plus court que l'article IV, pourvu d'un *sensoria* primaire à son extrémité (fig. D, 5). Article VI (fig. D, 6) $1/10$ plus long que l'article III, base $1/5$ environ du *processus terminalis* à *sensoria* primaire entouré de 3 satellites. Antennes de structure écailleuse, parsemées de soies très courtes et rigides, espacées et peu nombreuses. Rostre ne dépassant pas la base des 3^{es} coxa, clair à pointe enfumée. Pattes transparentes, grêles, élancées, avec l'extrémité des tibias et la totalité des tarses enfumés. Cornicules (fig. B, C.), longues, transparentes, dépourvues de *reticulum*, de structure légèrement écailleuse, à extrémité faiblement enfumée, nettement renflées au niveau de leur tiers distal, à peine convergentes, leur longueur est sensiblement égale à celle de l'article III de l'antenne et double de celle de la queue.

Queue (fig. E.) claire, saillante, épaisse, conique, de structure finement spinuleuse, pourvue d'un faible étranglement basilaire et ornée de 2 paires de soies latérales. Plaque anale spinuleuse.

Longueur du corps : 3-3,5 mm.

Nympha. — Mêmes caractères que l'aptère, couleur foncière du corps vert amande tendre avec la face ventrale légèrement pruiteuse.

Virgo alata. — Tête et prothorax vert olive. Tubercule antennaire marqué, divergent (fig. E.). Fossette frontale large et profonde, pourvue d'un ocellé médian. Yeux noirs.

Antennes plus longues que le corps. — Articles I et II enfumés, de même structure que chez l'aptère (fig. F.). Article III (fig. I, 3) clair à sa base, foncé sur le reste de sa longueur, orné de 12 à 15 *sensoria* secondaires, de taille sensiblement égale entre eux, disposés sur une seule rangée tout au long de

(1) Contribution à l'étude des Aphides de France (5^e note).

l'article sauf aux extrémités. Articles IV, V et VI (fig. 1, 4, 5, 6) plus clairs, de structure écailleuse. Article VI nettement plus long que l'article III, base environ $1/6$ de la longueur du *processus terminalis*. *Sensoria* primaires sur les articles V et VI, absence totale de *sensoria* secondaires en dehors de l'article III.

Rostre clair à pointe enfumée, mésothorax vert olive. Lobes mésothoraciques foncés, abdomen vert tendre maculé de taches latéro-abdominales vertes plus sombres.

Pattes claires avec le $1/3$ terminal du fémur, $1/2$ basale du tibia et extrémité du tibia, tarse, entièrement noirs. Ailes fortes bien développées, transparentes avec l'extrémité des nervures et le stigma légèrement enfumés. Média bifurqué 2 fois. Cornicules (fig. G.) à étranglement plus accusé et renflement distal plus prononcé que chez l'aptère ; à base claire, enfumée à partir du renflement, de structure légèrement écailleuse. La longueur des cornicules est sensiblement égale à celle de l'article III de l'antenne et 2 fois $1/2$ plus accusée que celle de la queue. Queue (fig. H.) claire, conique, pointue, de structure finement spinuleuse, pourvue de 3 étranglements prononcés, 2 paires de soies latérales au niveau des étranglements, présence de quelques soies basales et apicales longues et souples ; plaque anale de structure spinuleuse.

Longueur du corps : 3-3,2 mm.

Biologie. Habitat. Affinités. — Vit à tous les stades, en colonies peu denses, à la face inférieure des feuilles d'Arbousier (*Arbutus unedo* L.), se localise principalement le long des nervures. Les feuilles attaquées jaunissent (*xanthosis*) sans présenter de déformation. Pucerons très agiles se laissant tomber au moindre contact.

Ile de Port-Cros (Var) dans les peuplements spontanés d'*Arbutus unedo*, particulièrement abondant dans les régions basses de l'île. Juillet 1939.

Cette nouvelle espèce est voisine d'*Amphorophora nervata* Gillette (= *Rhapalosiphum arbuti* Davidson) décrit en Californie ⁽¹⁾ ⁽²⁾ où il vit sur *Arbutus Menzeisii*, *Rosa* sp., *Photinia arbutifolia*, *Arctostaphylos marginata* et qui paraît émigrer du Rosier à l'Arbousier ⁽³⁾, ⁽⁴⁾, ⁽⁵⁾.

A. Henryi diffère principalement d'*A. nervata* par un nombre nettement plus réduit de *sensoria secondaires* sur l'article III de l'antenne de l'ailé et l'absence totale de ceux-ci sur les articles IV et V (III + 25 s., IV + 11 s., V + 13 s. chez *A. nervata*).

Nous nous faisons un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à notre ami M. Marcel HENRY de Port-Cros, en souvenir de l'accueil plein d'aménité qu'il nous a toujours réservé au cours de nos séjours dans l'île.

(1) GILLETTE (O. P.). *Canad. Ent.*, p. 63, vol. 40, 1908.

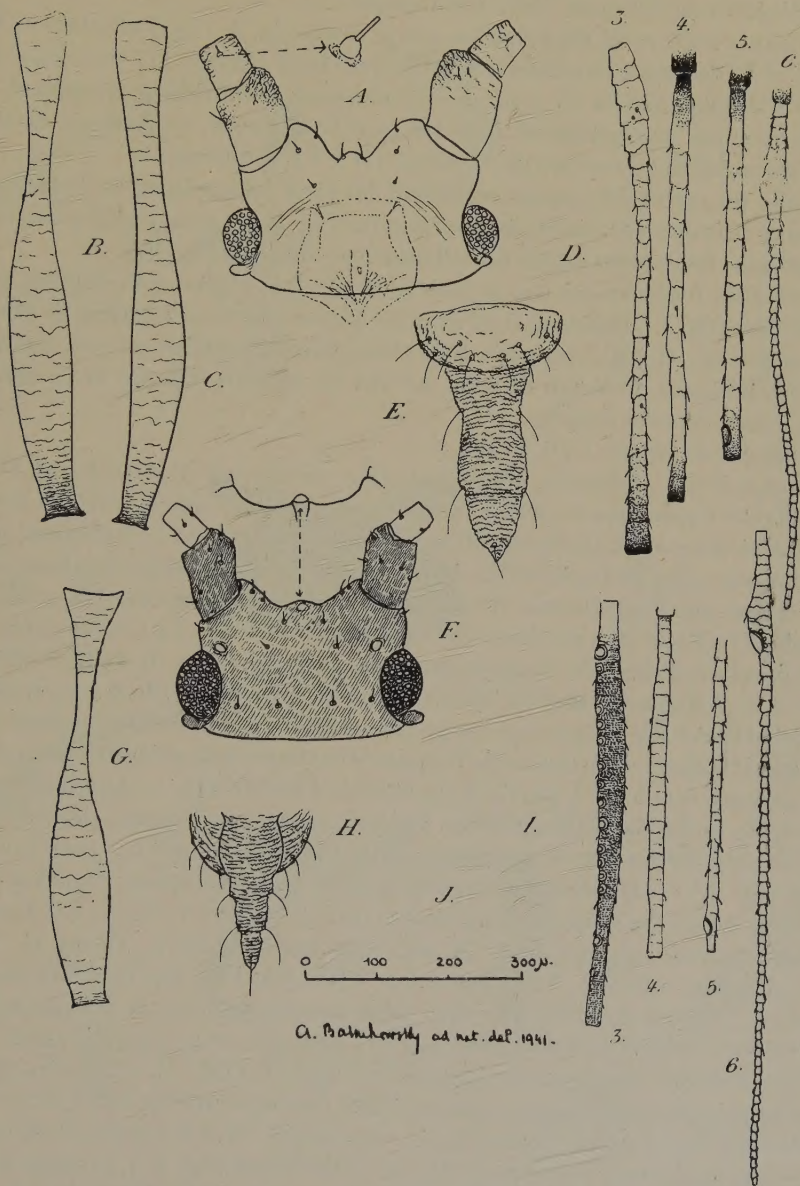
(2) DAVIDSON (W. M.). *J. E. E.*, p. 378, 1910, et p. 134, 1914.

(3) SWAIN (A. F.). *Techn. bull. Univ. Calif. Exp. St.*, vol. 3, n° 1, p. 84. Sacramento, 1919.

(4) PATCH (E.). *Maine Agric. Exp. St. Bull.*, 282, p. 220, 1919.

(5) MASON (P. W.). *Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. 67, 1925.

Pergandeida mercurialis n. sp. (Planche II). — *Virgo aptera*. Ovalaire, trapu, couleur du corps vert amande tendre, pruneux, excepté la tête qui est vert-



Pl. I. — *Amphorophora Henryi*, n. sp. — *Virgo aptera* : A, tête, face dorsale ; B. Cornicule ; C. *id.*, autre individu ; D. Antennes : 3, 4, 5, 6, articles III, IV, V et VI ; — E. Queue ; — *virgo alata* : F. Tête (face dorsale) et ocelle frontal ; — G. Cornicule ; — H. Queue — I. Antennes 3, 4, 5, 6, articles III, IV, V et VI ; — J. Echelle commune à toutes les figures.

jaune. Tubercules antennaires nuls, front légèrement bombé, absence d'ocelle médian (fig. A.). Pointe du rostre, extrémité de l'antenne, pointe du tibia et tarse légèrement enfumés. Yeux brun-rouge.

Antennes nettement plus courtes que le corps (fig. A.) de 6 articles. — Article I et II de même longueur ; de structure lisse. Article III plus long que IV et V réunis ; article VI y compris le *processus terminalis* sensiblement de même longueur ou légèrement plus long que l'article III. — Absence de *sensoria* secondaires ; structure des articles III à VI, écailleuse.

Pointe du rostre atteignant seulement les coxa intermédiaires. Pattes antérieures et intermédiaires de même longueur (fig. E.), pattes postérieures nettement plus longues en raison de l'allongement du tibia (fig. F.).

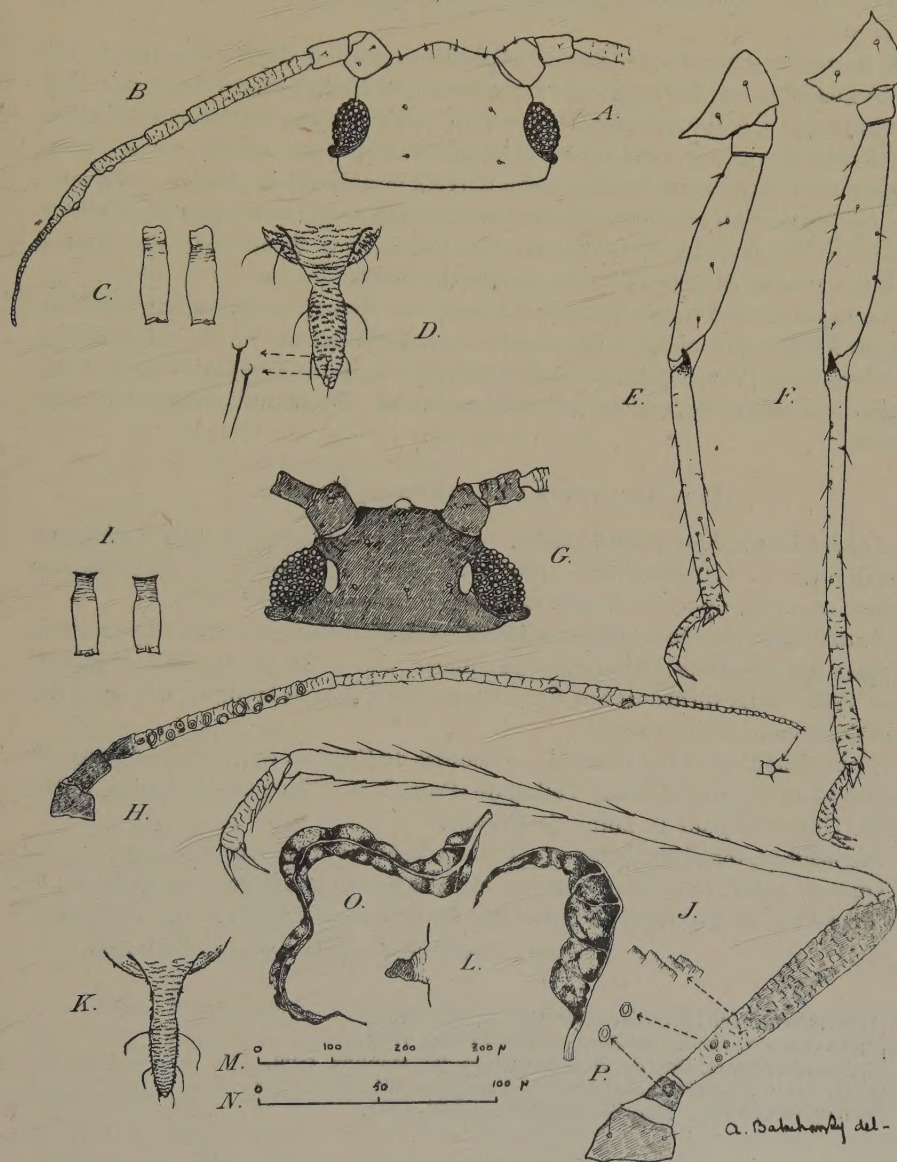
Cornicules foncées, courtes, cylindriques, ou très légèrement renflées vers leur milieu (fig. I.). Queue nettement plus longue que les cornicules, de structure spinuleuse (fig. D.), pourvue d'un étranglement basilaire accusé, 2 paires de soies latérales, présence de soies basales et apicales. Plaque anale spinuleuse, ornée de soies souples.

Longueur du corps : 1,2-1,8 mm.

Virgo aptera. — Ovale, dessus de la tête, prothorax et mésothorax noirs et brillants. Caractères de la tête identiques à ceux de l'aptère, avec un ocelle médian et des ocelles latéraux saillants. Yeux brun-rouge. — Antennes plus longues que celles de l'aptère (fig. H.), plus courtes que le corps, sombres mais plus claires que le prothorax. Articles I et II et base de l'article III sombres. Article III cylindrique de structure écailleuse, pourvu de 13 à 15 *sensoria* secondaires irrégulièrement disposés sur toute sa longueur et de taille variable entre eux. Articles IV et V de même longueur, environ 1/2 de la longueur de l'article III. Article VI y compris le *processus terminalis* de même longueur que l'article III. *Sensoria* primaire de l'article VI entouré de 3 satellites. Structure de l'antenne écailleuse à partir de la base de l'article III. — Abdomen vert, maculé de taches latérales sombres. Pattes postérieures longues, de structure écailleuse, pourvues sur le trochanter et la base des fémurs de *sensoria* ovales (fig. J.). — Hanches antérieures et intermédiaires vertes. Hanches postérieures noires, se détachant nettement sur la couleur verte de l'abdomen. Fémurs enfumés sauf sur leur 1/3 antérieur qui reste clair. Tibias et tarses légèrement enfumés. Tibia postérieur 2 fois plus long que le fémur correspondant. Dessous du prothorax vert, lobes mésothoraciques et plaques mésothoraciques noirs et brillants. Dessous de l'abdomen vert, plaques anales enfumées. Présence de tubercules thoraciques saillants (fig. L.), tubercules abdominaux peu développés mais présents. Ailes normales, média bifurqué 2 fois. Cornicules claires (fig. I.) cylindriques, légèrement rétrécies et finement striolées transversalement à leur base. Queue cylindrique (fig. K.), presque tubulaire, longue et étroite, de structure spinuleuse, à étranglement basal nul ou à peine ébauché. Soies comme chez l'aptère, environ 2 fois plus longues que les cornicules.

Longueur du corps : 1-1,6 mm.

Biologie. Habitat. Affinités. — Vit à la face inférieure des feuilles de *Mercurialis annua* L. (*Euphorbiacée*) en colonies très denses, provoquant une véri-



Pl. II. — *Pergandeida mercurialis*, n. sp. — *virgo aptera* : A. Tête ; — B. Antenne ; — C. Cornicules ; — D. Queue ; — E. Patte intermédiaire ; — F. Patte postérieure ; — *virgo alata* : G. Tête ; H. Antenne ; — I. Cornicules ; — J. Patte postérieure ; — K. Queue ; — L. Tubercule thoracique ; — M. Échelle des figures ; — N. Échelle de la figure L. ; — O. P. Galles sur feuilles de *Mercurialis annua*.

table galle amenant la soudure du limbe de chaque côté de la nervure médiane puis la crispation, l'épaississement et l'enroulement de celui-ci (fig. O. et P.). Les colonies se concentrent principalement sur les feuilles de la 1/2 terminale de la plante.

L'Acrocécidie provoquée par cet Aphide est connue depuis longtemps, elle a été observée en Allemagne aux environs de Francfort-sur-Mein par GEISENHEIMER ⁽¹⁾, à Madère par TAVARES ⁽²⁾, en France aux environs de Moulins par l'abbé PIERRE ⁽³⁾, elle est mentionnée dans le traité de HOUARD ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ ; cependant l'Aphide qui la détermine n'avait jamais été ni identifié, ni décrit. Il s'agit donc d'une espèce nouvelle appartenant au genre *Pergandeida* Schouteden (= *Pergandeida* Baker), genre très voisin du g. *Aphis* L. (s. str.) dont il se distingue par la queue plus longue que les cornicules.

Nous avons trouvé cet Aphide en abondance, bourrant de ses colonies denses les feuilles enroulées de *Mercuriale* dans le Vallon de La Palud dans l'île de Port-Cros (Var) en juillet-août 1939. Il s'agit vraisemblablement d'une espèce non migrante, car les colonies persistent abondantes pendant la belle saison.

II. — ADDITIONS A LA FAUNE DE FRANCE.

Aphis (*Anuraphis*) *crithmi* Beckt. — Feuilles et inflorescences de *Crithmum maritimum* L. (*Umbelliferae*). Sur les rochers maritimes en colonies peu denses ; nouveau pour la faune française. Port-Cros, juillet 1939.

Anuraphis (*Yezabura*) *helichrysi* Kalt. — Inflorescences de *Senecio cineraria* et base des capitules. Abondant par place, toute l'île de Port-Cros, juillet-août 1939. — La forme vivant sur cette plante n'est pas typique, il s'agit vraisemblablement d'une variété.

Sipha Schoutedeni Del Guercio. — Feuilles de *Cyperus* sp. ; localisé le long des nervures en colonies denses. Vallon de Port-Cros et plage de la Palud, juillet 1939. Nouveau pour la faune de France.

Pterochlorus longipes Dufour. — Pousses tendres et ligneuses de *Quercus ilex* et *Quercus suber*, en colonies serrées, visitées par *Cremastogaster scutellaris* ; île de Port-Cros et du Levant, massif des Maures et de l'Estérel. Très commun.

(Station centrale de Zoologie agricole, Versailles.)

(1) GEISENHEIMER (L.), *Allg. Zeit. Ent.*, p. 276, 1902.

(2) TAVARES DA SILVA. *Broteria*, p. 179, Lisboa, 1903.

(3) PIERRE (Abbé), *Rev. Sc. Bourbonnais*, p. 97, Moulins, 1896.

(4) HOUARD. *Zoocécidies des plantes d'Europe*, p. 661, Paris, 1908.

(5) KIEFFER (Abbé). *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 366, 1901.

Captures d'Éphémères en Auvergne et remarques sur leur comportement

par M.-L. VERRIER.

A la fin du mois de juillet et au début du mois d'août 1940, j'ai fait dans les environs d'Issoire (Puy-de-Dôme) d'abondantes captures d'Éphémères. Celles-ci ont eu lieu au cours de l'après-midi, de 15 à 17 heures principalement, et au crépuscule. Trois stations se sont montrées spécialement riches en espèces, d'une part dans la vallée de l'Allier, d'autre part dans la vallée de la Couze-Pavin, affluent de l'Allier. Dans la vallée de l'Allier, j'ai fait des récoltes : 1° à deux kilomètres environ d'Issoire près du lieu dit Pont d'Orbeil, dans un bosquet d'Acacias au milieu de l'après-midi ; 2° à 1.500 mètres environ d'Issoire sur la route nationale de Clermont et dans les prés et les champs bordant cette route, le soir, au crépuscule. Dans la vallée de la Couze-Pavin, j'ai opéré à 2 km. également de la ville sur la route de Perier et sur les abords de cette route, et aussi le soir au crépuscule. Les trois stations se trouvent à 200 m. au moins de la rivière et à 400 m. au plus.

Voici la liste des espèces récoltées :

STATION DU PONT D'ORBEIL.

Polymitarcis virgo Oliv.

Centroptilum luteolum Müll.

STATIONS DE LA ROUTE DE CLERMONT ET DE LA ROUTE DE PERIER.

Les espèces sont les mêmes dans les deux stations, et en même abondance. Ce sont :

Caenis dimidiata Steph.

Chloeon dipterum L.

Baetis pumilus Burm.

Palingenia longicauda Oliv.

Ephemerella ignita Poda.

Heptagenia semicolorata Curt.

Heptagenia sulphurea Müll.

Ecdyurus fluminum Piet.

La répartition géographique des Éphémères en France étant assez mal connue, il m'a paru utile de publier ces listes, que je me propose de comparer ultérieurement avec des listes d'Éphémères capturées dans d'autres régions. Nous ne possédons en effet sur les Éphémères d'Auvergne qu'une note de M^{me} et M. AVEL relative aux facteurs de la répartition de diverses larves torrenticoles (1). De plus, certaines circonstances de capture me paraissent devoir

(1) AVEL (Marcel et Madame). Les causes de la répartition de quelques larves d'Éphémères dans les diverses zones des torrents en Auvergne. *Bull. Soc. Zool.*, t. LVII, 1932, p. 100.

retenir l'attention, car elles fournissent quelques renseignements sur le comportement de ces Insectes, aussi mal connu que leur répartition.

Parmi les espèces précédemment énumérées, les plus abondamment représentées sont *Caenis dimidiata*, *Ephemerella ignita*, *Heptagenia semicolorata*. Mon séjour dans la région d'Issoire avait, en 1940, commencé le 11 juin. Dès cette date, j'ai commencé à rechercher des Éphémères. Ce n'est qu'à partir du milieu de juillet que j'ai pu trouver des adultes ; dès les derniers jours de juillet, de véritables nuées venaient s'abattre le soir au crépuscule.

A l'intérieur d'Issoire, pénétrant même dans les maisons, autour des lampes, j'ai recueilli *Chloeon dipterum* et *Ephemerella ignita*.

Les espèces de la station du pont d'Orbeil ont été trouvées dans un bosquet d'acacias, à 200 m. environ de l'Allier. Il convient de noter qu'elles se tenaient à peu près immobiles, sur les feuilles exposées à la pleine lumière solaire. Je n'en ai jamais observé à l'ombre, ni plus près de la rivière dans les endroits humides et ombragés. Or, parmi ces espèces se trouve *Centroptilum luteolum*, dont le mâle (et j'en ai capturé plusieurs exemplaires) présente les yeux dits en turban, caractéristique de diverses espèces et auxquels on attribue la vision nocturne exclusivement. Ces mêmes yeux existent chez les mâles de *Chloeon dipterum* et de *Baetis pumilus* que j'ai récoltés au crépuscule.

Les individus provenant des routes de Perier et de Clermont présentaient ce fait curieux d'être massés sur la route elle-même et relativement rares sur les prés, les champs et les chemins voisins, y compris ceux qui s'étendent de la rivière à la route. Or, il s'agissait de routes bitumées depuis assez longtemps pour que l'odeur de bitume ne soit pas perceptible pour l'Homme, et de routes à sol noirâtre exposées de telle sorte qu'elles recevaient les rayons du soleil au cours de l'après-midi tout entier. Il s'ensuivait qu'elles étaient surmontées de couches d'air sensiblement plus chaudes que les couches d'air qui s'étendaient au-dessus des prés et des champs voisins.

Trois facteurs sont à envisager, semble-t-il, pour expliquer la répartition des Éphémères.

1° L'odeur bitumeuse, bien que très faible et à peine perceptible ou même, en bien des endroits, imperceptible pour l'Homme, le serait-elle pour l'Insecte ? Serait-on en présence d'un cas de chimiotropisme ? Il semble bien qu'il n'en soit pas ainsi. J'ai prélevé des fragments de pierre des routes ainsi bitumées. Je les ai placés dans des bocaux ou de longs tubes renfermant des Éphémères, et je n'ai noté aucune attraction.

2° Les routes bitumées constituant par leur couleur un fond noir, y aurait-il de la part de l'Insecte une manifestation de sa sensibilité lumineuse ? Serait-on en présence d'un cas de phototropisme ? Là encore on ne peut répondre par l'affirmative. Les Éphémères demeurent sur les routes lorsque le crépuscule est assez avancé pour que la couleur de la route paraisse aussi sombre que celle de l'herbe des terrains d'alentour. D'autre part, l'expérimentation montre que la sensibilité lumineuse des Éphémères étudiées ici est assez faible. Seule une source lumineuse intense les attire nettement et à distance.

3° L'hypothèse d'une sensibilité thermique assez grande et d'un thermotropisme positif très net semble devoir être retenue. Elle s'accorde d'ailleurs avec le fait que les captures d'après-midi ont eu lieu dans les parties les plus chaudes des touffes d'Acacias.

Il convient cependant de noter que si le thermotropisme est un facteur qui intervient dans la répartition de ces Insectes, il interfère avec d'autres facteurs, en particulier le besoin d'humidité, ce qui explique qu'aux heures les plus chaudes de la journée les Éphémères soient généralement introuvables.

J'ai essayé de comparer la sensibilité et les réactions visuelles des différentes espèces énumérées, c'est-à-dire que j'ai refait les expériences classiques de l'étude du phototropisme. Qu'il s'agisse d'individus uniquement à yeux latéraux normaux, comme les femelles de ces espèces, ou d'individus pourvus en plus d'yeux frontaux hypertrophiés, soit du type « en turban » comme les mâles de *Chloeon*, de *Baelis*, de *Centropilum*, soit du type « ascalaphoïde » comme les mâles de *Palingenia* et d'*Ecdyurus*, le comportement est le même. La présence d'yeux hypertrophiés, en plus des yeux latéraux normaux, ne confère aucun avantage, contrairement à une opinion courante. Ces constatations expérimentales s'accordent avec les conclusions que j'ai précédemment données d'une étude anatomique des yeux d'Éphémères : les yeux frontaux hypertrophiés sont en réalité des yeux réduits, à possibilité physiologique très limitée, sinon nulle ⁽¹⁾.

De quelques espèces africaines inédites du genre *Linnaemyia* R. D.

(DIPT. TACHINIDAE)

par J. VILLENEUVE DE JANTI

J'ai sous les yeux deux ♀ du genre *Linnaemyia* R. D. qu'on pourrait confondre avec celle de *L. parcesetosa* Villen. Ces deux ♀ sont, d'autre part, distinctes l'une de l'autre. Elles se caractérisent comme suit : taille et robustesse un peu moindres que chez *L. parcesetosa* ; coloration plus foncée, la pruine blanchâtre discrète ne formant plus, sur l'abdomen, que des bandes indécises occupant les 2/5 antérieurs des tergites ; la bande apicale rouge du dernier tergite est réduite à un fin liséré marginal ou à une tache médiane (*L. sororcula* m.), ou disparaît totalement (*L. consobrina* m.). A l'aile, la transverse postérieure, au lieu d'être parallèle à la transverse apicale comme *L. parcesetosa*, est redressée et éloignée du coude, dont sa distance équivaut à sa propre longueur.

Autres particularités différentielles :

1. *L. sororcula*, n. sp. — Pas de microchètes noirs occipitaux derrière les

(1) M. L. VERRIER. Recherches sur les yeux et la vision des Arthropodes. Hypertrophie et réductions oculaires. *Bull. biol. France-Belgique*, LXXIV, 1940, p. 309.

soies postoculaires ; soies ocellaires assez développées mais faibles ; péristome à pilosité blanche ; soies apicales du scutellum ordinaires. Abdomen dépourvu de soies discales sur les trois premiers tergites ; une paire médiane de courtes soies marginales au tergite II, et une paire médiane des mêmes soies mais longues, au tergite III (la rangée habituelle de ces soies étant interrompue ici de part et d'autre). Les transverses apicale et postérieure de l'aile sont légèrement ombrées de brun clair.

Congo belge : Eala, une ♀ en mai (leg. J. GHESQUIÈRE) ; une autre ♀ à étiquette de localité illisible.

2. **L. consobrina**, n. sp. — Une plage de microchètes noirs tout en haut de l'occiput ; soies ocellaires très courtes, piliformes ; péristome porteur de quelques sétules noires éparses ; soies sternopleurales non disposées en ligne droite comme dans l'espèce précédente ; soies apicales du scutellum réduites et piliformes. Abdomen rougeâtre sur les flancs et le ventre des premiers tergites ; une paire de discales médiane sur le tergite III dont les soies marginales forment une rangée complète. Tergite IV tout noir. Les transverses de l'aile non ombrées.

Rhodésie méridionale : Vumba Mts., 3 janvier 1937 (leg. Major DRYSDALE). Une seule ♀ envoyée par M. A. CUTHBERTSON.

Toutes ces ♀ ont, par ailleurs, en commun avec *L. parcesetosa* ♀ : les pattes fauves à tibias plus ou moins rembrunis et les tarses noirs ; la nervure III des ailes ciliée jusqu'à ta, etc.

L. rhodesiana, n. sp. — ♂. De taille moyenne. L'abdomen allongé, fauve, est couvert d'une pruinosité blanchâtre clairsemée et porteur d'une assez large bande médio-dorsale brun foncé, formée, sur chaque tergite, de deux taches triangulaires accolées par leur face interne. Hypopyge rougeâtre. Une paire de discales sur les tergites II et III.

Scutellum jaune ayant 2 soies discales développées. Le mésonotum à pruinosité gris clair, les pleures à fond gris foncé uniforme, ont la pilosité noire. Front de largeur ordinaire, orbites grises, antennes noires, trompe assez courte à palpes longs, parfois plus longs que la soie terminale. Péristome à pilosité blanche inférieurement, noire supérieurement. Pas de microchètes occipitaux.

Ailes vitrées ; nervure III ciliée jusqu'à mi-distance de ta ; écaille basale de l'aile noire ; cuillerons blancs.

Pattes testacées : les hanches grisâtres ; la face interne des hanches I, le bord supérieur des fémurs I en tout ou en partie et souvent la moitié distale de leur face antérieure, le quart distal du bord supérieur et de la face antérieure des fémurs II et III, très noircis ; les tibias rembrunis à leurs deux extrémités. Tarses noirs. Griffes I moyennement allongées.

Taille : 10 mm.

Rhodésie : Salisbury, en juillet : un ♂ (*Type*) ; Vumba Mts, en mars 1938 : un ♂ (leg. A. CUTHBERTSON).

L. conducens, n. sp. — ♂. Comme *L. longirostris* Macq., mêmes conformation et coloration, ayant également les 4 soies marginales médianes du tergite II (2 robustes, 2 moindres). S'en distingue par le front un peu élargi ($4/5$ d'œil au vertex), par une soie orbitaire externe à droite et deux à gauche ; les antennes sont noires ainsi que la moitié distale de la très longue et grêle trompe. Le scutellum a peut-être moins de sétules noires mêlées à la pilosité ; les mésopleures présentent une assez longue pilosité noire éparsée dans leur tiers postérieur, une pubescence jaunâtre ailleurs.

L'abdomen est d'une teinte uniforme ; à la large bande noire du tergite I fait suite seulement une étroite bande brunâtre sur le tergite II, peu apparente et qui tend à s'effacer sur le tergite III.

Les griffes des pattes I sont allongées.

Rhodésie méridionale : Vumba, Mts., en mars 1938 (leg. A. CUTHBERTSON). Un ♂ unique.

L. breviseta, n. sp. — ♀. Espèce de 9 mm., oblongue, ayant l'abdomen d'un jaune testacé uniforme poudré légèrement de blanc à reflets changeants. Elle est bien caractérisée par le chète antennaire raccourci, long comme l'antenne environ.

La tête est blanche ; antennes d'un brun roussâtre ; trompe à 1^{er} segment jaunâtre et à 2^e segment noir, assez grêle, de la longueur du mésonotum à peu près ; palpes invisibles ; péristome à pilosité rare et noire ; pas de microchètes occipitaux. Mésonotum à fond noir couvert ainsi que les pleures d'une pruine blanche épaisse ; pilosité noire et rase. Épaules rousses ; scutellum jaunâtre.

Abdomen sans soies discales sur les tergites II et III ; le tergite IV ne porte qu'une rangée régulière de soies discales espacées et la rangée des marginales.

Ailes hyalines, blanchâtres à leur insertion ; la nervure III nantie de quelques cils près de son nœud ; écaille basale rougeâtre ; cuillerons blancs.

Pattes brunes.

Congo belge ⁽¹⁾ : Kabare, en août 1914 (leg. J. BEQUAERT). Une ♀ unique.

Observations.

1^o J'ai décrit (Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, I, p. 70, 1935) un *Sarcophaga phoenicurus* n. sp., mais WIEDEMANN avait déjà employé ce nom pour une espèce du Brésil. En conséquence, je change le nom : *phoenicurus* Villen. en « *ruticilla*, nom. nov. ».

2^o *Dionaea transsylvanica* Villen. (Ann. et Bull. Soc. Ent. Belgique, LXIX, pages 184-185, 1929) a beaucoup plus d'affinités avec le genre *Leucostoma* Meig. qu'avec le genre *Dionaea*. C'est un *Leucostoma*, en réalité, mais qui, au lieu d'avoir la première cellule postérieure de l'aile fermée et longuement pé-

(1) Les espèces de la Rhodésie sont la propriété de M. A. CUTHBERTSON à Salisbury, qui me les a communiquées.

tiolée, a cette cellule simplement fermée ou à peine entr'ouverte. Ce caractère très particulier justifie la création d'un nouveau genre que je nommerai : *Psalidoxena*, n. gen.

Tubicera Lichtwardti SCHMITZ [DIPT. PHORIDAE],
hôte de *Plagiolepis pygmaea* LATR. [HYM. FORMICIDAE]

par G. LE MASNE ⁽¹⁾

En 1920, H. SCHMITZ ⁽²⁾ a décrit un nouveau Phoridé, *Tubicera Lichtwardti*, d'après un individu mâle provenant d'Algesiras (Espagne), sans pouvoir indiquer son mode de vie.

Ayant obtenu au début de l'été 1939 deux individus de ce Phoridé, à partir de larves élevées dans un nid de *Plagiolepis pygmaea* Latr., provenant de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), je puis donner quelques indications sur sa biologie.

La larve vit en compagnie de *Plagiolepis pygmaea*. Sur plusieurs dizaines de nids de *Plagiolepis* examinés, un seul m'a fourni *Tubicera Lichtwardti* Schmitz auquel ne je connais pas d'autre hôte.

La larve atteint environ 2 mm. de long, tandis que les ouvrières de *Plagiolepis pygmaea* mesurent 1,8 mm. Elle est de forme subsphérique ; sa segmentation, à peine indiquée, est difficilement visible. Cette larve, complètement apode, est incapable de se déplacer d'elle-même. Ses téguments, jauneroix très clair, se rembrunissent dans la région buccale et, sur un espace très réduit, à l'extrémité postérieure.

Mises en élevage dans un nid Janet, les larves se tenaient vers le centre de l'une des loges, éloignées du couvain et des détritux variés que les ouvrières y accumulent dans les angles.

Chaque larve est constamment entourée d'ouvrières, en nombre variable (2 à 6 en général), qui se tiennent immobiles, les pattes antérieures et moyennes appuyées sur le corps de la larve, les postérieures reposant sur le sol. Chaque ouvrière semble rester longtemps sur le Phoridé (souvent plus d'un quart d'heure) et ne le quitte que lentement, bientôt remplacée par une autre. Je ne puis affirmer que les ouvrières lèchent ces larves, ni que le tégument de celles-ci produise un exsudat quelconque.

Une ouvrière se dresse souvent sur les pattes postérieures, la tête contre celle de la larve, sur le corps de laquelle reposent ses autres pattes. Dans ce cas, j'ai assisté plusieurs fois à un échange de nourriture liquide en très petite quantité : liquide qui m'a toujours semblé provenir de la Fourmi, et être absorbé par le Phoridé, avec de légers mouvements de la région buccale. La

(1) M. Georges LE MASNE, actuellement prisonnier en Allemagne, a fait présenter cette note par M. P. GRASSÉ.

(2) SCHMITZ (H.), 1920. Die Phoriden von hollandisch Limburg (Jahrbuch v. et Naturhist. Genootsch. Limburg (1919).

larve régurgite parfois un liquide transparent qui forme, autour de l'orifice buccal, quelques bulles minuscules. Je n'ai pas vu les ouvrières recueillir ce liquide.

Je possède des documents photographiques (qui seront publiés dès que les circonstances me le permettront) montrant la position des ouvrières autour des larves, en particulier au cours de la régurgitation.

La pupe conserve la forme et les dimensions de la larve adulte ; elle est seulement d'un roux-brun plus foncé. Elle est également entourée d'ouvrières, mais en moins grand nombre que la larve (2 ou 3 en général) ; elle reste parfois isolée quelques minutes.

Larve et puppe ne se trouvent pas toujours dans la même position ni au même endroit. Incapables de se mouvoir, elles sont certainement déplacées par les *Plagiolepis*.

A l'inverse des premiers stades, l'adulte ne semble pas toléré par les *Plagiolepis* (au moins dans les conditions d'élevage). Maintenu dans le nid Janet, il est constamment attaqué et mordu par les ouvrières. Des deux adultes obtenus, l'un fut très probablement dévoré par les Fourmis. L'autre (un mâle) enlevé du nid, et mort peu après, fut déterminé par le R. P. SCHMITZ ; celui-ci a bien voulu me signaler également quelques détails morphologiques qu'il n'avait pu déceler sur le *type* en provenance d'Espagne ⁽¹⁾.

La forme particulière de la larve, son immobilité complète, son incapacité certaine de se nourrir elle-même, en font un hôte strict de *Plagiolepis*. Ces caractères, joints à l'attraction très vive qu'elle exerce (ainsi que la nymphe) sur les ouvrières, et à la régurgitation de nourriture que pratiquent envers elle ses hôtes, semblent (encore que la production d'un exsudat absorbé par les Fourmis n'ait pu être observé) placer *Tubicera Lichtwardti* Schmitz dans le groupe des symphiles, ou associés vrais, au sens de WASMANN.

La biologie de l'adulte et des premiers stades larvaires reste à déterminer, ainsi que, éventuellement, le mode d'infestation des nids de *Plagiolepis pygmaea*.

Un *Syllegomydas* nouveau du Nord de l'Afrique

[DIPT. MYDAIDAE]

par E. SÉGUY.

Syllegomydas brachiatus, n. sp. — ♀. Corps d'un jaune roux. Tête noire, couverte d'un enduit d'un gris jaunâtre et d'une pilosité blanchâtre, clairsemée ; plage ocellaire dénudée, luisante, étendue jusqu'à la base des antennes ; renflement facial à pilosité concolore, ouverture buccale médiocre. Trompe rudimentaire ; palpes très courts, longuement ciliés. Antennes plus longues que le diamètre transversal de la tête, article I brun noirâtre, trois fois plus

(1) Je l'en remercie vivement ici et compte publier ultérieurement ces renseignements complémentaires.

long que le deuxième, article III plus de quatre fois plus long que les deux précédents réunis, renflement apical subégal à la moitié du troisième article, la base du renflement et l'apex de l'article III légèrement noircis. Mésonotum couvert d'une pruinosité blanchâtre épaisse, coupée par quatre bandes longitudinales brunes, les latérales plus larges ; disque couvert de microchètes plantés régulièrement ; calus huméraux jaunes ; pleures largement couverts d'une pruinosité argentée épaisse ; scutellum à peine bruni latéralement. Pattes uniformément rousses ; tibias II avec 5-6 spinules antéro-internes irrégulières, 7-8 postéro-internes plus fortes en rangées irrégulières ; fémurs III légèrement renflés à l'apex, couverts d'une pilosité courte, couchée, concolore, deux rangées internes irrégulières d'épines courtes ; tibias III légèrement courbés sur le fémur, face interne avec une pilosité lâche mêlée d'épines dressées sur 2-3 rangs ; cette armature prolongée sur tous les articles du tarse ; protarse III deux fois plus long que l'article suivant. Balanciers roux, renflement bruni. Ailes à membrane vitreuse légèrement teintée de brun-roux sur la partie moyenne ; basicosta rousse. Tergites abdominaux brunis à la base, largement bordés de jaune à l'apex ; bullae peu marquées, rousses. — Long. 17 mm., antennes : 3 mm., ailes : 11 mm.

Algérie : Mecheria, 14-21.VII.1896 (L. BLEUSE).

Le *Syllegomydas brachialus* appartient au groupe du *S. cinclus* Macquart, caractérisé par les antennes aussi longues ou plus longues que le diamètre transversal de la tête. Les espèces de ce groupe peuvent se distinguer comme il suit :

- 1-(6). Aile : nervure *MA 1 a* aboutissant librement sur la nervure *R1*. Fémurs III grêles.
- 2-(3). Aile : cellule apicale *m1* élargie. Corps noir. Indes.....
..... *S. bucciferus* Séguy.
- 3-(2). Cellule *m1* étroite. Afrique.
- 4-(5). Corps d'un roux-jaune..... *S. cinclus* Macquart.
- 5-(4). Corps noir à marques rousses *S. dispar* Loew.
- 6-(1). Aile : nervure *MA1* réunie à l'extrémité de *R5* avant d'aboutir sur *R1*.
Afrique mineure.
- 7-(8). Mésonotum d'un noir mat..... *S. Bueni* Arias.
- 8-(7). Mésonotum roux..... *S. brachialus* Séguy.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE et C^{ie}

Licenciés des Sciences
Experts près le Tribunal Civil de la Seine

Fournisseur du Ministère de l'Éducation Nationale, des Muséums, des Universités, etc.

3, place Saint-André des Arts, et 11, place Saint-Michel, PARIS (6^e)

Matériel et Instruments pour l'Entomologie

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux

Loupes, Microscopes, Pinces de Chasse extra-souples, Étaloirs, Épingles,

Boîtes transparentes pour présentation d'insectes.

ATLAS D'ENTOMOLOGIE en 6 fascicules, 1.190 figures en couleurs.

ATLAS DE PALÉONTOLOGIE en 3 fascicules, 60 planches avec figures en noir.

ATLAS D'ORNITHOLOGIE en 4 fascicules, 52 planches avec figures en couleurs.

Zoologie générale - Anatomie - Botanique - Minéralogie

DANTON 63-24

NATURALISATIONS

Catalogues franco sur demande

eno

**GAINERIE
CARTONNAGE**

37, rue Censier, 37

— PARIS-V^e —

Métro : Censier - Daubenton
Téléphone : Gobelins 38-14

vous présente un article INIMITABLE.

Son carton à Insectes

à fermeture hermétique système "ÉNO"

— ÉPINGLES ET PAILLETES —

AUTRES tous cartonnages, boîtes, coffrets
SPÉCIALITÉS pour classement et présentation

Angle de la rue Monge : entre le Muséum et l'Institut Agronomique. Expédition en province.

Représentant sur demande

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France. 150 fr. Étranger. 200 fr.

DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1941

Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4^e mercredi de chaque mois, à 17 heures 30.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
22	26	26	23	28	25	23	Vacances.		22	26	17

BIBLIOTHÈQUE. — S'adresser à M. MAGNIN, 45 bis, rue de Buffon, tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fêtes, de 15 heures à 17 heures.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fêtes, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — La consultation des collections est suspendue pour la durée des hostilités.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

1 ^o Membres assistants.....	15 fr.
2 ^o Membres titulaires français.....	100 fr.
3 ^o Membres titulaires étrangers....	175 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le *Bulletin* et les *Annales* ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 25 fr. — 100 exemplaires : 50 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.